

L'argot durant la première guerre mondiale : un langage particulier



L'ARGOT DES TRANCHÉES



D'où vient-il ?

- ♦ Hommes de tout âge
- ♦ Issus de milieux socioculturels différents
- ♦ Régions différentes



A partir de quoi a-t-il été construit?

- ◆ Régionalismes
 - ◆ Langues étrangères
- ◆ Jargons de tous les métiers



De quoi est-il constitué ?

- ◆ Langue orale populaire
 - ◆ Transferts
- ◆ Mots du monde militaire
- ◆ Mots des pays colonisés
 - ◆ Mots inventés

Langage marqué par beaucoup d'humour

Secher sur le fil : fait de mourir accroché aux barbelés



aiguille à tricoter ou fourchette : la baïonnette
canne à pêche : le fusil

Des expressions encore d'actualité

s'en balancer : ne faire de quelque chose nul
cas

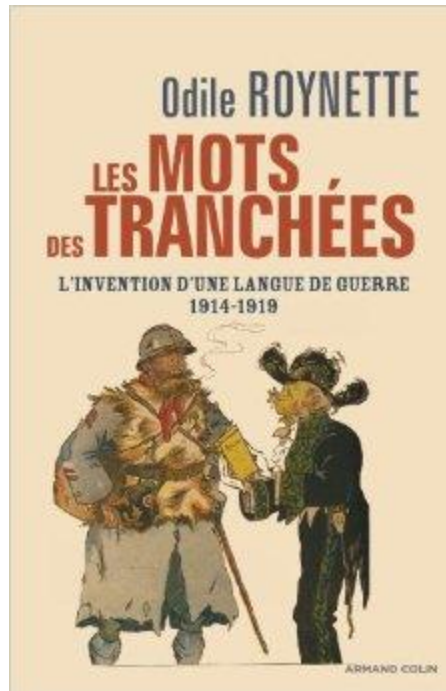
avoir les chocotes : avoir peur

Le Feu, d'Henri Barbusse : une nouvelle façon de découvrir ce langage

- « colloche » (p.65) : coller, convenir, être faisable
- « kilos » (p.72) : litre de vin
- « trois kilos » (p.77) : une gifle, un coup
- « zouaviller » (p.78) : jouer au brave, faire le zouave
- « jouent un air » (p.81) : prendre la fuite
- « démieller » (p.84) : se débrouiller
- « brancos » (p.113) : brancardiers
- « poiré » (p.127) : occupé
- « marmitage » (p.163) : bombardement long et continu
- « singe » (p.173) : boîte de viande de conserve
- « une idée à la graisse d'hérisson et à la mors-moi le doigt » (p.248) : une idée qui ne vaut rien, stupide, idiote,
- « olrede » (p.254) : parfait
- « camigeotte » (p.275) : abri
- « sacs à figure » (p.290) : masques à gaz
- « tourterelles » (p.294) : torpilles aériennes
- « crapouillot » (p.294) : mortier et obus lancé par un mortier

Aller plus loin:

Odile Roynette, *Les mots des tranchées*

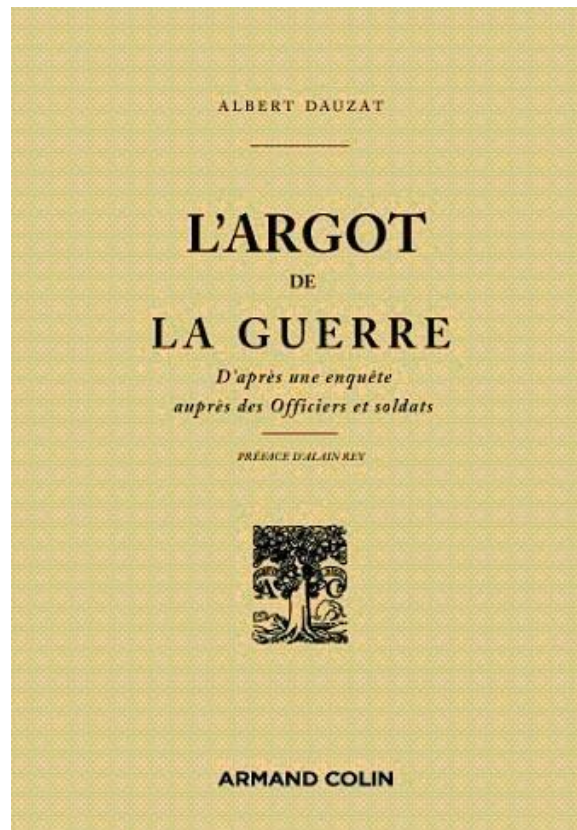


L'ARGOT MILITAIRE



Un argot qui évolue:

- ♦ Influence de la Première Guerre mondiale
 - ♦ Existe et s'enrichit grâce aux guerres
 - ♦ Trois influences principales



Le Feu, d'Henri Barbusse : une nouvelle façon de découvrir ce langage

- « Guitoune » (p.56) : abri de fortune
- « Cagna » (p.60) : abri au sein d'une tranchée où les hommes peuvent se mettre en sécurité lors des attaques où ils se reposent.
- « soupier » (p.71) : soldat chargé de la soupe
- « attigés » (p.86) : blessés
- « civelots » (p.89) : civils
- « tréteau » (p.160) : cheval
- « tampons » (p.190) : ordonnances
- « avoir du fusil » (p. 199) : avoir de l'estomac, avoir du cran
- « saucisse » (p. 215) : ballon captif servant à des tâches d'observation
- « arbalète » (p.244) : fusil
- « paxons » (p.247) : paquets
- « camelote » (p.251) : équipement
- « rouscaillure » (p.262) : protestation, rouspétance
- « avoir les grelots » (p.276) : avoir peur
- « calebasse » (p.293) : abri dans une tranchée
- « boulettes » (p.302) : grenades
- « r'biffent » (p.302) : recommencer
- « crampsé » (p.312) : mort
- « griffeton » (p.319) : simple soldat
- « capiston » (p.320) : capitaine
- « bâton » (p.325) : abréviation de bataillon
- « gourbis » (p.345) : abris sommaire